



LE PHARE

BRETON



n°30 - Juillet - Août 2024 - 1,5 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIERRE

LA MISSION DU PAPE



Au lendemain du Concile Vatican II, beaucoup de catholiques ont été déboussolés. Certains quittèrent carrément l'Église comme nous l'avons évoqué dans le *Phare breton* n° 21. D'autres adoptèrent les réformes la mort dans l'âme. D'autres encore ont cherché

des prêtres fidèles à l'enseignement de toujours et à la messe de toujours.

Parmi ceux qui résistèrent au courant novateur, un archevêque s'est montré particulièrement fédérateur : Mgr Lefebvre. En fondant une Société sacerdotale traditionnelle, il permit à de nombreux fidèles désemparés de bénéficier de la messe de toujours, des sacrements de toujours et du catéchisme de toujours.

Tout en admirant son courage, beaucoup de catholiques perplexes n'ont pas osé le suivre, craignant en le suivant de quitter l'Église.

Parmi les arguments utilisés par les adversaires du prélat d'Écône, le plus commun était de faire croire que Mgr Lefebvre était contre le pape. Puisque le pape est à la tête de l'Église, en s'opposant à lui, ne s'éloigne-t-on pas de l'Église ?

Si l'on demande à un catholique de choisir entre « suivre un évêque » et « suivre le pape », spontanément il va choisir de suivre le pape. Cela se comprend. En effet, le pape est le chef de l'Église. Mais il n'a pas un pouvoir absolu. Il n'a pas pour mission d'innover, mais de transmettre intégralement le dépôt de la foi, c'est-à-dire les vérités révélées par Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Aussi, en période normale, tout catholique est tenu de le suivre, mais en période de crise religieuse, s'il s'avère qu'il s'écarte de l'enseignement constant de l'Église, il n'est plus la référence. S'il ne prêche plus la foi dans son intégralité et ose changer en profondeur les rites liturgiques, il n'est plus le bon pasteur sur lequel on peut s'appuyer pour nourrir son âme.

Aussi, l'important n'est pas d'être pour ou contre le pape, mais d'être fidèle à la foi catholique telle qu'elle a été enseignée pendant 20 siècles.

Finalement la véritable question à se poser consiste à se demander si les derniers papes ont été fidèles à leur mission dans l'enseignement de la foi et de la morale, et dans la manière de communiquer la grâce aux âmes par les sacrements.

En raison des promesses du Christ à Pierre (Mt 16, 18), premier pape, et du dogme de l'infaillibilité pontificale proclamé au Concile Vatican I¹, certains catholiques s'imaginent que les papes seraient assistés en permanence par l'Esprit Saint et seraient donc nécessairement fidèles à l'exercice de leur charge. Hélas ! l'histoire de l'Église nous montre qu'il n'en est pas ainsi.

Dès lors il est important de savoir quelle attitude adopter face à des papes défaillants. Pour cela, il est nécessaire de ne pas se tromper sur la nature de l'Église et de connaître les fondements premiers de son unité.

En dehors de l'étude de l'ecclésiologie, il est aussi instructif de recourir au jugement de théologiens prudents qui se sont penchés sur le sujet. Plusieurs ont émis l'hypothèse de papes infidèles et ont donné la ligne de conduite à tenir en de telles circonstances.

Par ailleurs, des saints évêques et autres hommes d'Église ont dû affronter des crises religieuses analogues à la nôtre. Leur attitude dicte la nôtre.

Dans ce numéro du *Phare breton* et dans le suivant, nous allons nous pencher sur ces questions pour voir comment faire face à la crise exceptionnelle que l'Église traverse actuellement.

Abbé Patrick Troadec

1 - Concile Vatican I, session IV, Constitution dogmatique *Pastor Aeternus*.

L'ATTACHEMENT DE MGR LEFEBVRE À ROME ET AU PAPE

MGR LEFEBVRE

Une caractéristique de notre Société, c'est l'amour de l'Église et l'amour de Rome¹.

Nos séminaires existent par amour de l'Église catholique, romaine. [...] Alors nous devons prier, nous sacrifier, rester comme Marie au pied de la croix. Nous ne devons pas abandonner Notre Seigneur Jésus-Christ, même s'il paraissait, comme dit l'Écriture, « comme un lépreux » (Is 53, 4) sur la croix. À ce moment-là, la Vierge Marie a gardé la foi et elle a continué à voir Dieu derrière ces plaies, derrière ce cœur transpercé.

Eh bien nous aussi, à travers les plaies de l'Église, malgré la persécution que nous subissons, même de la part de ceux qui ont une autorité dans l'Église, n'abandonnons pas l'Église. [...]

Nous la continuerons par le sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ, par le vrai sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ, par les vrais sacrements, par le vrai catéchisme².

Une de mes premières préoccupations était d'avoir une maison à Rome, qui s'est concrétisée par l'achat de la propriété d'Albano, maison qui a été reconnue officiellement par l'évêque du lieu³ et même par Mgr Mamie⁴. La Rome éternelle est présente à Rome par les tombeaux des papes qui nous rattachent aux Apôtres et notamment à Pierre qui est vraiment la pierre fondamentale de l'Église. La Rome éternelle est encore présente par tous les autres martyrs qui y ont versé leur sang pour prouver leur foi en Notre Seigneur Jésus-Christ. Or on ne peut pas être prêtre de l'Église catholique sans être attaché à ceux qui ont donné leur sang pour la fonder ! Tous ces magnifiques exemples sont encourageants pour nous et nous attachent à cette Rome qui est vraiment le cœur de l'Église. Voilà pourquoi nous aimons prier sur les tombeaux de saint Pierre, de saint Paul, des autres Apôtres et des martyrs qui sont enterrés là.



Mgr Lefebvre au côté de Pie XII vers 1954.

Une des caractéristiques de notre Fraternité est donc l'amour de l'Église, l'amour de Rome et l'attachement au Souverain Pontife, comme successeur de Pierre.

Malheureusement le pape ne remplit pas sa fonction comme il le devrait. Malgré tout le respect que l'on doit avoir pour celui qui est sur le siège de Pierre, on est obligé de constater qu'il ne proclame plus la vérité comme il devrait le faire.

Les évêques ne sont plus confirmés dans la foi catholique, sinon ils ne feraient pas des catéchismes comme *Pierres vivantes*⁵ ou comme les autres catéchismes qui ne sont plus catholiques ! Mais cela n'empêche pas que nous soyons attachés au successeur de Pierre qui nous rattache aux Apôtres⁶.

Aussi Mgr Lefebvre adressa-t-il aux futurs évêques l'exhortation suivante en 1987 :

« Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Église romaine, mère et maîtresse de toutes les Églises, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les symboles de la foi, dans le catéchisme du concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le règne de Notre-Seigneur arrive⁷. »

Nous sommes persuadés qu'en maintenant ces traditions, nous manifestons notre amour, notre docilité, notre obéissance au successeur de Pierre⁸.

1 - Conférence spirituelle, Écône, 5 décembre 1983.

2 - Homélie, Écône, 29 juin 1982.

3 - Raffaele Macario (1909-1994), évêque d'Albano Laziale (1966-1977).

4 - Pierre Mamie (1920-2008), évêque auxiliaire (1968-1970) puis titulaire (1970-1995) de Lausanne, Genève et Fribourg.

5 - *Pierres vivantes*, catéchisme moderniste élaboré par la Conférence des évêques de France (1981), critiqué même par le cardinal Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (1983).

6 - Conférence spirituelle, Écône, 5 décembre 1983.

7 - Lettre aux futurs évêques, 29 août 1987.

8 - Homélie, Écône, 29 juin 1976.

L'ATTITUDE À ADOPTER FACE À LA DÉFAILLANCE DES DERNIERS PAPES

L'ÉGLISE DIVINE ET HUMAINE

Des hérétiques ont refusé de reconnaître la divinité de Jésus-Christ, et d'autres, son humanité. Certains ont déclaré que Jésus n'était pas Dieu, mais seulement un homme extraordinaire ; d'autres ont affirmé qu'il n'était homme qu'en apparence.

Comme Jésus-Christ, l'Église catholique est à la fois divine et humaine, mais ici encore, certaines personnes ont tendance à exalter sa divinité aux dépens de son humanité et d'autres de mettre en

avant son humanité aux dépens de sa divinité. Le pape Pie XII (1876-1958) le déplorait dans son encyclique *Mystici Corporis* : « Ceux-là se trouvent dans une grave erreur qui se représentent à leur fantaisie une Église pour ainsi dire cachée et nullement visible ; de même que ceux qui la regardent comme une institution humaine avec un certain

corps de doctrine et des rites extérieurs, mais sans communication de vie surnaturelle. Tout au contraire, comme le Christ, chef et modèle de l'Église, n'est pas tout entier si on ne voit en lui que la nature visible [...] ou la nature divine invisible ; mais il ne fait qu'un par et dans l'une et l'autre natures, de même son Corps mystique. » « Par conséquent, précisait le Souverain Pontife, si l'Église manifeste des traces évidentes de notre humaine faiblesse, il ne faut pas l'attribuer à sa constitution juridique, mais plutôt à **ce lamentable penchant au mal des individus, que son divin Fondateur souffre jusque dans les membres les plus élevés de son Corps mystique**, dans le but d'éprouver la vertu des ouailles et des pasteurs et de faire croître en tous les mérites de la foi chrétienne [...] Si donc certains membres de l'Église souffrent de maladies spirituelles, ce n'est pas une raison de diminuer notre amour envers l'Église, mais plutôt d'augmenter notre piété envers ses membres¹. »

Il est vrai que dans les périodes de crises religieuses aussi profondes que la nôtre, l'humanité de l'Église transparaît de façon criante au point de voiler, au moins en partie, sa divinité. Devant les défaillances des membres du Corps mystique jusqu'au plus haut sommet de la hiérarchie, acceptons la réalité telle qu'elle est et gardons le sens du mystère pour

ne pas tomber dans des conclusions hâtives qui nous feraient épouser des positions extrêmes. Comme le disait Mgr Lefebvre : « l'Église est divine, l'Église est humaine. Jusqu'où les défauts de l'humanité peuvent-ils atteindre, je dirais presque, la divinité de l'Église ? Dieu seul le sait. C'est un mystère². » Ce mystère peut en partie être levé par la connaissance des fondements de l'unité de l'Église.

LES FONDEMENTS DE L'UNITÉ DE L'ÉGLISE

Le *Catéchisme de Saint-Pie X* résume en quelques mots les

critères d'appartenance à l'Église catholique : « Je dis que la véritable Église est une, parce que ses fils, à quelque temps et à quelque lieu qu'ils appartiennent, sont unis entre eux dans la même foi, le même culte, la même loi et la participation aux mêmes sacrements, sous un même chef visible, le Pontife romain. » Le premier critère d'appartenance à l'Église donné ici est la foi ; le second, ce sont les

sacrements ; le troisième, c'est la reconnaissance de l'autorité du pape.

Le premier fondement de l'unité des chrétiens n'est donc pas la soumission au Pontife romain, mais la foi, foi qui conduit aux sacrements. Voilà pourquoi Jésus-Christ a dit : « Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé, celui qui ne croira pas, sera condamné. » (Mc 16, 16) La foi catholique conduit au baptême et à la réception des autres sacrements. Le pape a pour mission de professer et de défendre la foi catholique et de garantir aux âmes bien disposées l'accès aux sacrements par lesquels elles reçoivent la vie surnaturelle. Il a reçu de Notre-Seigneur son autorité pour transmettre la foi catholique dans son intégrité et pour permettre aux fidèles de recevoir la grâce par les sacrements.

Cette primauté de la foi et des sacrements sur le gouvernement a été manifestée par Notre-Seigneur à ses Apôtres quand il leur a dit avant de monter au Ciel : « Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » (Mt 28, 19-20)



*Face à ces défaillances, beaucoup de fidèles s'interrogent...
Éléments à prendre en compte pour savoir quelle attitude adopter !*

LES POUVOIRS LIMITÉS DU PAPE

Lorsque le pape est fidèle à sa mission, l'unité catholique se fait autour de lui. Mais comme l'a affirmé le Concile Vatican I : « le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître, sous sa révélation, une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la Foi³. » En proclamant l'infaillibilité du pape, l'Église a donc pris soin d'en définir les limites. L'infaillibilité du pape n'est pas infaillibilisme. Le Souverain Pontife n'est pas infaillible chaque fois qu'il ouvre la bouche. Il est infaillible lorsqu'il parle *ex cathedra* pour définir une vérité de foi conforme à la Tradition, mais il ne peut se permettre de changer quoi que ce soit à ce que l'Église a défini au cours des siècles. Il peut préciser le contenu de la Révélation, Révélation close à la mort de saint Jean, dernier Apôtre. Il peut expliciter certaines vérités, mais ne peut en aucun cas changer le contenu de la Révélation. Saint Paul le disait déjà : « Si moi-même, si un ange du Ciel vous prêchait un Évangile différent de celui que nous vous avons prêché, ne le croyez pas. » (Ga 1, 8)

L'AVIS DE THÉOLOGIENS SUR LES DÉFAILLANCES POSSIBLES DU PAPE

Puisque tous ses actes ne sont pas garantis par l'infaillibilité, le pape peut se tromper. En effet, « l'Église, interprète de la divine Révélation, ne nous a jamais dit que nous soyons garantis, par une quelconque promesse divine, que le pape ne puisse jamais sortir du droit divin naturel et positif, et donc qu'il ne puisse jamais arriver qu'il mette la confusion dans le troupeau du Christ, qu'il le scandalise et tente même de détruire l'Église⁴. » Le grand théologien Thomas Cajetan (1469-1534), Maître général des Dominicains, cardinal, légat du pape auprès de Luther, commentateur de la *Somme théologique*, considéré par Léon XIII comme le commentaire de référence, assure qu'« il faut tenir tête à un pape qui déchirerait l'Église⁵. » Saint Robert Bellarmin (1542-1621), membre de la curie romaine, théologien du Saint-Office, conseiller du pape, archevêque de Capoue, l'affirmera à son tour⁶. Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), considéré par l'Église comme le Docteur commun, tant il a brillé par sa science, écrivait déjà dans sa *Somme théologique* : « S'il y a un danger imminent pour la foi, les prélats doivent être contredits même en public par leurs sujets. Ainsi, saint Paul qui était un sujet de saint Pierre, l'interrogea publiquement à cause d'un pressant danger de scandale en matière de foi. Et, comme l'indique le commentaire de saint Augustin (354-430), "saint Pierre donna lui-même l'exemple à ceux qui gouvernent, afin



Que nous dit saint Thomas d'Aquin sur la défaillance possible des papes ?
Et que nous en disent saint Augustin, saint Robert Bellarmin ?

que si jamais ceux-ci s'écartaient du droit chemin, ils ne refusent pas comme faisant injure à leur dignité une correction qui vienne même de leurs sujets⁷. »

L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CONFIRME LES DÉFAILLANCES POSSIBLES DU PAPE

« L'Église a connu de nombreuses époques obscures par la faute des Pontifes romains. [...] En fait, nous savons par l'Histoire, qu'en plus du scandale des papes simoniaques, immoraux ou intriguants, l'Église n'a même pas été épargnée par le scandale de papes qui

ont laissé toucher et même ont touché personnellement le dépôt de la foi, dont ils auraient dû être les gardiens et les gardants⁸. »

Ainsi le pape Jean XXII (1245-1334) soutint une doctrine erronée sur le sort des justes après la mort. Il prétendit à tort que les saints ne jouiraient de la vision béatifique qu'après le Jugement dernier



Le pape Jean XXII défendit une thèse erronée sur le sort des justes après la mort. Contredit, il dut renoncer à son erreur.

lors du dernier Avènement de Jésus-Christ. L'Université de Paris réfuta les théories papales erronées et le cardinal Jacques Fournier, futur pape Benoît XII (1285-1342), usa de la correction fraternelle pour rétablir la vérité si bien que le pape Jean XXII finit par rétracter son erreur.

Il y eut aussi le cas d'Honorius I^{er} (585-638) qui, dans

l'illusion de faire un accord de foi entre les catholiques divisés sur la question du monophysisme, admit une formule équivoque qui favorisait le monothélisme. Il suscita de son vivant la réaction de saint Sophrone (560-638), patriarche de Jérusalem, et des théologiens orthodoxes. Il fut excommunié après sa mort par le III^e Concile Œcuménique de Constantinople en 681, confirmé par le pape Léon II (611-683) : « Nous anathématisons Honorius, qui n'a pas éclairé cette Église apostolique par la doctrine de la tradition apostolique, mais a permis, par une trahison sacrilège que la foi immaculée soit contaminée par des nouveautés profanes⁹. » Honorius fut condamné ensuite une nouvelle fois par le II^e Concile de Nicée en 787 puis par le IV^e Concile de Constantinople en 870 en raison de son soutien à l'hérésie monothélite.

On peut citer encore Libère parmi les papes défaillants. « Le pape Libère (+366), fatigué de la lutte et de l'exil, souscrivit une formule de foi ambiguë qui pouvait être interprétée aussi bien dans un sens catholique que dans un sens arien, et abandonna la cause d'Athanase. [...] La cause d'Athanase (297-373), bien qu'inconfortable, bien que minoritaire, s'identifiait avec la cause même de l'orthodoxie. [...] Seul un petit troupeau à la suite d'Athanase maintint allumée la flamme de la foi catholique¹⁰. »

LES ERREURS MODERNES COMBATTUES PAR LES PAPES, APPROUVÉES AU CONCILE

Au cours des derniers siècles, de nouvelles erreurs ont contaminé les esprits au sein de la société civile au point de provoquer la Révolution de 1789. En réaction, les papes du XVIII^e et du XIX^e siècles ont condamné le naturalisme, le rationalisme et le libéralisme, et, durant la première moitié XX^e siècle, le modernisme et l'œcuménisme... Or ces erreurs ont pénétré progressivement à l'intérieur de l'Église. Les papes l'ont déploré : Grégoire XVI (1765-1846) (*Mirari vos*), Pie IX (1792-1878) (*Quanta cura* et le *Syllabus*), Léon XIII (1810-1903) (*Libertas* et *Immortale Dei*), saint Pie X (1835-1914) (*Pascendi*), mais aussi Pie XI (1857-1939) (*Mortalium animos*), Pie XII (*Humani generis* et *Mediator Dei*). Citons simplement le grand pape saint Pie X. Dans son encyclique *Pascendi*, il dénonça le modernisme : « Les artisans de l'erreur, déplorait-il, se cachent dans le sein même et au cœur de l'Église, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement. » Il précise sa pensée en parlant de « prêtres qui imprégnés jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisé chez les adversaires de la foi catholique, se posent, au mépris de toute modestie, comme renouveaux de l'Église. » En 1909, le pape revient sur le sujet. « Quelques fils dénaturés veulent donner à l'Église une



Ouverture du concile Vatican II. Les papes de la 1^{re} moitié du XX^e siècle ont fermement condamné le modernisme et l'œcuménisme... Or ces erreurs ont pénétré progressivement à l'intérieur de l'Église.

forme nouvelle, de nouvelles lois, de nouveaux droits, par le vain éclat de cette fausse science dont nous parle l'Apôtre (Col 2, 8). D'autres s'écartent des vraies sources de la doctrine. On a reconnu le modernisme. Dénoncé déjà, il n'en continue pas moins à être un grave péril pour le monde chrétien. Venin subtil, il a infecté les veines et les entrailles de la société actuelle, séparée du Christ et de l'Église ; mais là où il exerce surtout ses ravages, c'est dans la jeunesse qui lève¹¹. » Moins de trois mois avant sa mort, très inquiet devant l'extension du modernisme, le Saint-Père s'en ouvre une nouvelle fois aux cardinaux le 27 mai 1914 : « Nous sommes, hélas ! en un temps où l'on accueille et adopte avec grande facilité certaines idées de conciliation de la foi avec l'esprit moderne, idées qui conduisent beaucoup plus loin qu'on ne pense, non pas seulement à l'affaiblissement, mais à la perte totale de la foi. » Le saint pape poursuivait : « Oh ! combien de navigateurs, combien de pilotes et, ce qu'à Dieu ne plaise ! combien de capitaines, faisant confiance aux nouveautés profanes et à la science menteuse du temps, au lieu d'arriver au port ont fait naufrage¹² ! » (À suivre)

Abbé Patrick Troadec

- 1 - Pie XII, *Mystici Corporis*, L'Église, Corps Mystique, 29 juin 1943.
- 2 - Mgr Lefebvre, homélie, Écône, 29 juin 1982.
- 3 - Concile Vatican I, session IV, Constitution dogmatique *Pastor Aeternus*, c. 4. Denzinger-Schönmetzer. n° 3070, Herder, 1965 ; Dumeige, *La Foi Catholique*, n° 481, de l'Orante, 1982.
- 4 - *Si Si No No*, Année XXIII n.119 (309), Romualdus, Décembre 1990, p. 2.
- 5 - Thomas Cajetan, *De comparatione auctoritatis papæ et concilii*, Angelicum, 1936, n° 412.
- 6 - Robert Bellarmin, *De Romano pontifice*, livre II, chap. 29.
- 7 - *Somme théologique*, II-II q. 33, a. 4, ad2.
- 8 - *Si Si No No*, Année XXIII n.119 (309), Décembre 1990, p. 2.
- 9 - Dz. Sch. n. 563, Herder, 1965, p. 190 ; pour ce cas et d'autres cf. *Sacrae Theologiae Summa* BAC, Madrid, vol. I, p. 701 et sv, et également *Encyclopedia catholica*.
- 10 - *Si Si No No*, Année XXIII n.119 (309), Romualdus, Décembre 1990, p. 2.
- 11 - Saint Pie X, Encyclique *Communium rerum*, 24 avril 1909.
- 12 - Lettre *Il grave dolore*, Documents pontificaux de sa sainteté Pie X, II, *Courrier de Rome*, 1993, p. 575.

• Samedi 18 au lundi 20 mai 2024

Le prieuré Saint-Yves est bien représenté au pèlerinage de Chartres à Paris par un chapitre d'une cinquantaine de personnes sous la direction de M. Christian Oulhen et par un chapitre d'enfants sous la houlette de M. Jean Richard. Plus de 6 000 pèlerins ont marché au cours de ce pèlerinage en méditant la vie de saint Thomas d'Aquin en cette année jubilaire.



Au départ de Chartres, M. l'abbé Gonzague Peignot, directeur de l'école Saint-Joseph des Carmes, et futur supérieur du District de France de la Fraternité Saint-Pie X, rappelle aux pèlerins comment le Docteur angélique, canonisé il y a 700 ans, a défendu avec ardeur la belle vertu de pureté.

Chaque soir, au bivouac, un de nos fidèles brestois accueille au micro les marcheurs éreintés pour les féliciter de leur persévérance dans l'effort.



Le lundi 20 mai, M. l'abbé Troadec rejoint le chapitre de Brest pour relayer les prêtres de l'école de Saint-Malo, marchant jusqu'à la place Vauban où M. l'abbé de Jorna, a montré, en présence de près de 8 000 fidèles, au cours de son homélie, le rôle accompli par saint Thomas d'Aquin durant ses séjours à Paris. A peine le sermon achevé, une grosse averse arrose copieusement l'assistance.

• Vendredi 24 mai 2024

Le bon Dieu rappelle à lui M. Raymond Cavan, fidèle assidu de la chapelle Sainte-Anne, et initiateur de l'équipe Saint-Joseph qui se dévoue à l'entretien du prieuré tous les jeudis.

Après une première alerte il y a cinq ans, puis des hauts et des bas, et un dernier séjour à l'hôpital, Notre-Seigneur est venu le chercher en la fête de Marie Auxiliatrice.

La communauté du Prieuré Saint-Yves présente ses sincères condoléances à sa famille et l'assure de ses prières. Selon le souhait de la famille, la messe de funérailles s'est déroulée à Traonfeunteuniou le 29 mai.

• Dimanche 26 mai 2024

M. l'abbé Roger Guéguen, arrivant du Canada pour des vacances bretonnes en famille, est heureux de célébrer cette année encore la messe à la chapelle Notre-Dame du Mur et d'y retrouver les fidèles de son pays natal.



• Dimanche 2 juin 2024

Cette année M. l'abbé Emeric Baudot, économiste général de la Fraternité, officie à la procession de la Fête-Dieu sur le Cours Dajot de Brest.



De 1988 à 1990, il eut comme premier ministre la desserte hebdomadaire de la chapelle Sainte-Anne de Brest depuis le Prieuré Sainte-Anne de Lanvallay.



Le bagad Santa-Anna a travaillé, lors de nombreuses répétitions, pour préparer les cantiques de cette procession

Les anciens fidèles s'en souviennent et sont heureux de le retrouver.

Les enfants de Marie, en robes blanches et ceinture bleue, portent le brancard de Notre-Dame.





De très jeunes "officiers de marine" portent le brancard d'une maquette d'un bateau ex-voto.



par MM. les abbés Vaillant et Roussel, ainsi que les frères Hugues et Michel, est venu renforcer les rangs des adorateurs du Saint-Sacrement.



Comme l'an dernier, plus de 300 fidèles honorent le Saint-Sacrement. Parmi eux, 158 sont en costumes bretons et portent les croix, les bannières, et les statues de chacune des chapelles du Prieuré Saint-Yves.

Une section de la Compagnie franche de Brest précède le dais porté par des marins avec bacci et pompons rouges. A chaque reposoir, les soldats présentent les armes au Très Saint-Sacrement.

Les cantiques sont chantés au son du "Bagadig Santez Anna".

Un importante délégation de l'école Sainte-Marie de Saint-Père (35), encadrée



Pendant des mois des dizaines de paroissiens se sont investis pour préparer la procession par la confection et la réfection de coiffes et de costumes bretons.



L'installation de l'un des reposoirs a été quelque peu perturbée en raison des cérémonies commémoratives du débarquement.

Néanmoins tout fut finalement prêt à l'heure pour le début de la cérémonie. A l'issue de celle-ci, un verre de cidre a été partagé pour la plus grande joie de tous les organisateurs et participants.



Le beau soleil qui a brillé toute l'après-midi - Deo gratias - a facilité la procession et a donné du courage pour préparer les prochaines cérémonies de l'été : pardon de Sainte-Anne à Notre-Dame du Mur, pardon de Notre-Dame à Traonfeunteuniou, et pardon Notre-Dame de Coat ar Roc'h à Lannédern (dates ci-dessous).

• Samedi 8 juin 2024

M. l'abbé Louis-Paul Dubroeuq, professeur au séminaire de Flavigny, et frère de sœur Marie-de-la-Trinité, vient à Notre-Dame du Mur recevoir les consentements et bénir le mariage de Philippe Merlet et Jehanne Masson.

DATES À RETENIR

Dimanche 21 juillet,

Pardon de Sainte-Anne à la chapelle Notre-Dame du Mur : 11h00 messe chantée, 15h30 procession, Vêpres et salut du T.S. Sacrement.



Judi 15 août, Pardon à Traonfeunteuniou chez les Petites Sœurs de Saint-François : 15h30 Vêpres, procession et salut du T.S. Sacrement.

Dimanche 1^{er} septembre, Pardon de Lannédern : 10h30 Grand'messe, repas paroissial ; 15h30 Vêpres, procession et salut du T.S. Sacrement.

XIX^e Université d'été

de la FSSPX
du 14 au 18 août 2024

Trouver Dieu dans un monde qui le tue

Domaine de la Martinerie
École Saint-Michel
36130 Montierchaume

07 65 73 66 13
udt-fsspx.f
udtfsspx@gmail.com

Comment trouver Dieu dans un monde si hostile, si laid, et, il faut le dire, si fort ? Les sociétés ont toutes apostasié, l'Eglise agonise, et même lorsque l'on tient encore péniblement le flambeau de la Tradition, nos propres faiblesses et l'esprit du monde viennent étouffer la flamme vacillante ?



CARNET PAROISSIAL

BAPTÊMES

Lannédern, le 13 avril 2024 : Blandine LE BIHAN ; le 21 avril 2024 : Honorine VASSEUR ; le 12 mai 2024 : Ernest GUILLON ; le 1er juin 2024 : Marie LE RAVAZET.

PREMIÈRE COMMUNION

Chapelle Sainte-Anne, le 9 mai 2024 : Léopold LECLAIR ; le 8 juin 2024, Mathilde LASSOUS.

MARIAGES

Lesneven, le 20 avril 2024 : Gwenaël MERLY et Chloé MONTAGNE.

Notre-Dame du Mur, le 8 juin 2024 : Philippe MERLET et Jehanne MASSON.

FUNÉRAILLES

Traonfeunteuniou, le 29 mai 2024 : M. Raymond CAVAN, décédé le 24 mai 2024, muni des sacrements de l'Église. R.I.P.

Saint-Budoc de Porspoder, le 4 juin 2024 : Mme Alain de POULPIQUET de BRESKANVEL, née Michelle GARO, décédée le 29 mai 2024 à 94 ans, munie des sacrements de l'Église. R.I.P.